

« The Great Resegregation

The Trump administration's attacks on DEI are aimed at reversing the civil-rights movement. »

by [Adam Serwer](#)

22 février 2025

<https://www.theatlantic.com/politics/archive/2025/02/trump-attacks-dei/681772/>

La nostalgie qui se cache derrière le slogan « Make America great again » a toujours suscité des questions évidentes : quand donc l'Amérique était-elle grande, et pour qui ? Au début de la deuxième administration Trump, nous obtenons la réponse.

En août, [s'adressant à quelqu'un qu'il croyait](#) être un donateur sympathique, l'un des architectes du projet 2025, Russell Vought, a déclaré que l'un des objectifs de la prochaine administration Trump serait de « nous débarrasser du multiculturalisme » en Amérique. Aujourd'hui, M. Vought dirige le Bureau de la gestion et du budget de Donald Trump, et le plan visant à mettre fin au multiculturalisme se poursuit à un rythme soutenu. Une grande partie du chaos, de l'anarchie et de la destruction de ces dernières semaines peut être comprise comme faisant partie du projet idéologique central de l'administration : restaurer les hiérarchies traditionnelles de race et de genre en Amérique. C'est ce qu'on appelle la « grande re-ségrégation ».

Depuis son entrée en fonction, M. Trump a annulé des décrets datant de plusieurs décennies qui garantissaient l'égalité des chances dans les [contrats publics](#) et a promis d'éliminer la DEI du gouvernement fédéral, avec l'intention de licencier tout fonctionnaire fédéral dont l'emploi est associé à la DEI. Hier soir, M. Trump a limogé le président de l'état-major interarmées, le [général Charles Q Brown](#), et l'a remplacé par un fonctionnaire blanc de rang inférieur, un officier trois étoiles de l'armée de l'air à la retraite du nom de Dan Caine. Le secrétaire à la défense, Pete Hegseth, [avait précédemment attaqué Brown](#) en le qualifiant de candidat non qualifié à la diversité, en raison du fait qu'il est noir. Le ministère de la Justice de Trump a laissé entendre qu'il poursuivrait [ou attaquerait en justice les entreprises](#) qui s'engagent dans la promotion de la diversité. Le DOGE d'Elon Musk tente d'[éliminer les employés fédéraux](#) « qui protègent les droits civils des employés et

d'autres qui enquêtent sur les plaintes de discrimination en matière d'emploi sur le lieu de travail fédéral », a rapporté le *Washington Post*. Les collèges et les universités sont menacés d'être privés de financement pour tout programme lié au DEI, ce qui, [selon, pourrait inclure](#) l'organisation de défense de la liberté d'expression PEN America "tout, d'une table ronde sur le mouvement des droits civiques à une célébration du Nouvel An lunaire ».

M. Trump a également signé des décrets qui menacent le [financement public de la recherche scientifique](#) sur les inégalités ou sur les problèmes de santé qui [touchent de manière disproportionnée les groupes ethniques non blancs](#), et il a imposé des ordres de censure qui pourraient [empêcher toute discussion sur la discrimination raciale ou sexuelle](#) dans les salles de classe américaines. Lors de son audition de confirmation, la secrétaire d'État à l'éducation désignée par M. Trump, Linda McMahon, a déclaré qu'elle ne savait pas si les écoles pouvaient perdre leur financement pour l'enseignement de l'histoire des Noirs [dans le cadre de ce décret](#). La légalité de ce décret sur les [programmes scolaires de la maternelle à la terminale n'est pas claire](#), mais ses effets dissuasifs sont néanmoins bien réels.

Sous l'administration Trump, les écoles du système du ministère de la Défense qui desservent les familles de militaires – les membres du service américain sont [de manière disproportionnée noirs et hispaniques](#) – ont [démoli des images de figures historiques noires](#) et retiré de leurs bibliothèques des livres sur des sujets tels que la race et le genre. Ce bilan, au sein d'un système scolaire entièrement sous le contrôle de l'administration, offre un aperçu alarmant – dans lequel une figure historique comme Harriet Tubman n'est plus un sujet bienvenu dans les milieux éducatifs parce qu'elle était une femme noire.

Une note de l'OMB [ordonnant le gel des financements fédéraux](#) illustre la vision idéologique qui sous-tend ces décisions. La note indique que l'administration cherche à empêcher l'utilisation des « ressources fédérales pour faire progresser l'équité marxiste, le transgendérisme et les politiques d'ingénierie sociale de la nouvelle donne verte », a écrit le directeur par intérim Matthew Vaeth. L'égalité des chances en matière d'emploi est qualifiée ici de "marxiste", car elle affirme ce que les déségrégationnistes considèrent comme un principe contre nature : les personnes non blanches sont égales aux personnes blanches, les femmes sont égales aux hommes et les personnes LGBTQ [méritent les mêmes droits que les autres](#).

Si la grande ségrégation réussit, elle rétablira une Amérique passée où les minorités raciales et ethniques n'étaient qu'une présence symbolique occasionnelle dans un paysage dominé par les Blancs. Elle abrogerait intégralement les acquis de l'ère des droits civiques. Ce que veulent ses partisans, ce n'est pas le rétablissement de la ségrégation explicite de Jim Crow – cela briserait l'illusion que leurs propres réalisations sont basées sur une méritocratie sans distinction de couleur. Ils veulent un arrangement qui perpétue indéfiniment l'inégalité raciale tout en conservant un certain déni plausible, un système truqué qui maintient un mirage d'égalité des chances tout en conservant une hiérarchie raciale officieuse. À l'instar des élections dans les pays autoritaires où l'autocrate est toujours réélu haut la main, ils veulent un système dans lequel ils ne risquent jamais de perdre mais peuvent toujours prétendre qu'ils ont gagné équitablement.

Les batailles de la grande re-ségrégation se déroulent actuellement dans au moins trois domaines qui se chevauchent. Le premier est la politique, où les organisations juridiques de droite ont réussi à faire reculer de nombreuses protections du droit de vote datant de l'époque des droits civiques ; elles veulent maintenant détruire complètement les lambeaux restants. Le deuxième est l'éducation et l'emploi, en particulier dans les institutions d'élite, telles que les médias et les universités ; les stratégies juridiques de la droite ont été tout aussi fructueuses dans ce domaine en s'attaquant à la diversité, grâce à la mainmise des conservateurs sur la Cour suprême. Le troisième est la culture populaire, où les conservateurs ont cherché à tirer parti de la colère et de la nostalgie contre les films, la télévision, les livres et d'autres médias créatifs animés par des artistes de couleur.

Le terme *DEI*, fréquemment invoqué par l'administration Trump, sert d'écran de fumée. Il permet aux gens de penser que la purge anti-DEI de l'administration Trump vise à supprimer le symbolisme inutile des entreprises ou les formations à la sensibilité. Bien qu'il soit facile de trouver des exemples d'efforts de DEI mal conçus ou mal appliqués, certains conservateurs ont tiré parti de ces critiques pour poursuivre un programme beaucoup plus large qui consiste en fait à arracher les lois anti-discrimination à la racine, de sorte que les entreprises et les gouvernements soient libres d'offrir ou de refuser des opportunités sur la base de la race, du genre et de l'orientation sexuelle, s'ils le souhaitent.

« Cela nous ramène vraiment à une sorte de vision de l'Amérique antérieure au mouvement des droits civiques », m'a dit Sherrilyn Ifill, l'ancienne directrice du

NAACP Legal Defense and Educational Fund, lors d'une interview l'année dernière, avant que Trump ne remporte l'élection de 2024. « Un retour de bâton est un retour de bâton. Il s'agit bien plus d'un effort de démolition. »

Comme l'a écrit Darren Beattie, [fonctionnaire du département d'État de Trump](#), « les hommes blancs compétents doivent être placés aux commandes si l'on veut que les choses fonctionnent. Malheureusement, toute notre idéologie nationale est fondée sur le fait de dorloter les sentiments des femmes et des minorités, et de démoraliser les hommes blancs compétents. » Cette analyse est perspicace dans la mesure où c'est exactement l'inverse qui est vrai – nous sommes maintenant dans la deuxième décennie d'une crise de colère de plusieurs années déclenchée par l'élection de Barack Obama – sans parler des tentatives infructueuses d'élire une femme pour lui succéder – et de l'effet qu'elle a eu sur la fragile estime de soi de personnes comme Beattie.

D'autres figures de proue du MAGA ont défendu des idées similaires. En 2020, l'écrivain conservateur Christopher Caldwell [a publié un livre affirmant](#) que la loi sur les droits civiques de 1964 avait révoqué « la constitution de jure de 1788, avec toutes les formes traditionnelles de légitimité jurisprudentielle et des siècles de culture américaine derrière elle ». À cause de la loi sur les droits civils, les Blancs s'étaient « endormis en pensant qu'ils étaient les bâtisseurs de ce pays et s'étaient réveillés en occupant le bas de l'échelle d'une hiérarchie officielle des races ».

L'évaluation de M. Caldwell a gagné en popularité parmi les conservateurs les plus en vue. Le militant de droite Charlie Kirk [a décrit la](#) loi sur les droits civiques comme ayant « créé une bête, et cette bête s'est maintenant transformée en arme anti-blanc », et il a attaqué Martin Luther King Jr. dans le cadre d'une « stratégie plus large visant à discréditer » King et « la loi sur les droits civiques », [a rapporté Wired](#). Sur son réseau social, X, Musk, né en Afrique du Sud, qui joue un rôle clé dans l'administration Trump, [fait la promotion du racisme scientifique régulièrement](#), l'[idéologie pseudo-scientifique qui soutient que la race](#) détermine le potentiel individuel. Certains des collaborateurs que Musk a engagés pour démanteler l'application des lois anti-discriminatoires semblent partager ces [prédilections idéologiques](#). Un employé du DOGE a démissionné après que le [Wall Street Journal a révélé qu'il](#) tenait un compte de médias sociaux pro-eugénisme où « il semblait avoir une aversion particulière pour les ingénieurs logiciels indiens ». Il a été réintégré après avoir reçu le soutien public de Trump et

de J. D. Vance. Le problème que les conservateurs qui tentent de saper la législation anti-discrimination semblent avoir avec une « hiérarchie officielle des races » n'est pas qu'il en existe une, mais que, dans leur conception tordue, les Blancs ne sont pas au sommet, comme ils devraient l'être.

Cette idéologie se manifeste par le fait que certains conservateurs blâment systématiquement la diversité pour chaque événement catastrophique – comme [ils](#) l'ont fait à la suite d'une collision en vol au-dessus du fleuve Potomac. Ou d'un cargo [qui s'est écrasé sur un pont à Baltimoresont détachées d'un avion Boeing](#), ou de portes qui se. L'argument, explicite ou implicite, est toujours que, contrairement aux hommes blancs, dont on peut supposer qu'ils sont compétents, les personnes non blanches qui occupent des postes convoités ne le méritent pas. L'ironie, bien sûr, c'est que bon nombre des hommes blancs qui font ces suppositions ne sont eux-mêmes pas qualifiés. [Le secrétaire aux transports](#), Sean Duffy, est surtout connu pour être [une star de la télé-réalité](#).

Malgré cela, la grande re-ségrégation ne cherche pas à revenir à la séparation raciale explicite de Jim Crow, mais plutôt à adopter des politiques ostensiblement « aveugles à la couleur » destinées à maintenir une ségrégation de facto plus durable et moins évidente, dans laquelle l'accès des Noirs aux couches moyennes et élitaires de la vie américaine sera toujours plus rare et plus fugace. Le nombre de médecins, d'avocats, de scientifiques, d'architectes, de showrunners et de généraux noirs n'augmentera plus. Et il n'y aura plus de présidents noirs. La [progression, réelle mais fragile](#), des pauvres noirs [vers la classe moyenne noire](#) serait ralentie ou inversée. La plupart des Noirs seraient confinés, selon l'expression mémorable de Trump, aux « emplois noirs » subalternes pour lesquels ils ont été conçus, sauf pour ceux qui sont prêts à entretenir la fiction intéressée qu'ils font partie des bons.

La démolition de la démocratie multiraciale a commencé il y a une douzaine d'années, lorsque la majorité conservatrice de la Cour suprême a annulé les protections du droit de vote adoptées dans les années 1960 pour faire respecter les droits inscrits dans le quinzième amendement. Ces protections ont fait de l'Amérique, pour la première fois, une démocratie pour tous ses citoyens. Elles ont [diversifié le Congrès](#) et permis l'élection du premier président noir. La Cour Roberts n'a cessé d'éroder ces protections, insistant sur le fait qu'elles n'étaient plus nécessaires, alors même que des idées racistes, autrefois considérées comme

inacceptables, reviennent dans le courant dominant. Ces changements ont eu pour [résultat prévisible](#) d'accroître les disparités raciales en matière de vote.

La Cour Roberts a traité les politiques destinées à corriger la discrimination raciale comme étant elles-mêmes racistes. La Cour a mis fin à ce qui restait des efforts d'intégration dans les écoles publiques. Elle a annulé la discrimination positive dans l'enseignement supérieur. Ces décisions ont érodé la diversité dans les salles de classe. Mais ce n'est qu'un début pour les re-ségrégationnistes, qui entendent garantir la persistance et la stabilité des hiérarchies raciales traditionnelles de l'Amérique.

Le monde de l'enseignement supérieur en est un bon exemple. Parce que donner à tous les Américains un accès égal à l'enseignement supérieur d'élite est un pas en avant vers une intégration sociétale plus large, de tels efforts doivent être stoppés. À cette fin, des groupes conservateurs intentent des procès à des établissements d'enseignement supérieur, même dans des États tels que la [Californie](#), où la discrimination positive est interdite depuis longtemps dans les universités publiques, en affirmant que le fait que leurs classes entrantes soient devenues plus diversifiées plutôt que moins est une preuve de discrimination à rebours. Au moins deux juges conservateurs [se sont opposés aux programmes de discrimination positive sans distinction de couleur ou de classe](#). Cette approche suggère une interprétation erronée de la discrimination raciale, dans laquelle une classe diversifiée est une classe dans laquelle les hommes blancs ont été discriminés, sur la base de la conviction que les hommes blancs sont, par définition, les candidats les plus compétents.

Lorsque les représentants de Trump parlent d'une société qui serait [aveugle à la couleur et fondée sur le mérite](#), ils ne semblent pas vouloir parler de méritocratie ou d'aveuglement à la couleur au sens traditionnel du terme. Au lieu d'une méritocratie individuelle, ils semblent prôner une méritocratie raciale, dans laquelle le mérite d'une embauche ou d'une admission individuelle peut être évalué non pas en fonction de ses réalisations individuelles, mais en fonction de la manière dont le groupe auquel elle est associée correspond à un rôle particulier. De cette manière, la grande ségrégation cherche un terrain moral plus solide que l'apartheid racial du passé. Les disparités raciales peuvent être présentées non pas comme le résultat d'une discrimination, mais comme un fait : les Blancs sont tout simplement meilleurs et plus qualifiés. Et en refusant le financement fédéral aux établissements qui mènent [des recherches scientifiques](#) sur les inégalités sociales

ou qui proposent des cours d'histoire susceptibles de dépeindre l'Amérique comme « fondamentalement raciste, sexiste ou autrement discriminatoire », l'administration Trump peut rendre illisibles les causes de ces inégalités.

Ce que les partisans de la grande re-ségrégation recherchent, c'est une contre-révolution non seulement dans la loi, mais aussi dans la culture. La révolution des droits civiques des années 1960 a changé les cœurs et les esprits aussi bien que les lois, et l'un de ces changements a été que les institutions racialement exclusives sont devenues moralement suspectes. Notamment, les responsables de Trump ne sont pas disposés à énoncer explicitement leurs objectifs ; ils se sentent obligés d'honorer du bout des lèvres les idéaux de la méritocratie sans distinction de couleur et d'induire en erreur quant à leurs intentions.

« À mon avis, l'éthique de la diversité s'est profondément enracinée », m'a dit Randall Kennedy, professeur de droit à Harvard. « Il y a beaucoup de gens, dans une grande variété de positions idéologiques, qui n'aimeraient pas une équipe racialement homogène, entièrement blanche. Même les personnes qui se disent opposées à la discrimination positive se sentiraient quelque peu nerveuses, embarrassées ou coupables à ce sujet. » Les trumpistes cherchent non seulement à abroger les protections contre la discrimination, mais aussi à renverser l'« éthique de la diversité » qui a permis aux États-Unis d'avancer à pas comptés sur la voie de l'égalité.

Et ces progrès sont non seulement fragiles, mais aussi remarquablement incomplets. Ni les écoles ni les lieux de travail n'ont jamais été particulièrement intégrés. L'intégration dans est au point mort depuis longtemps. Même avant la décision de la Cour suprême interdisant la discrimination positive dans les admissions, les inscriptions d'étudiants noirs et hispaniques dans les universités d'élite avaient stagné à des pourcentages bien inférieurs à leur part de la population en âge de fréquenter l'université. La ségrégation professionnelle stagne depuis les années 90. Les travailleurs noirs, diplômés ou non, sont concentrés dans des professions moins bien rémunérées que celles de leurs homologues blancs, malgré l'augmentation du nombre de Noirs diplômés. Les efforts des entreprises en matière d'IED n'ont jamais beaucoup progressé sur le plan de l'intégration, en partie parce que nombre d'entre eux visaient davantage à promouvoir l'image de marque et à limiter la responsabilité qu'à assurer l'égalité des chances, et le gouvernement fédéral est désormais bien décidé à réduire à néant tous les progrès accomplis.

« La ségrégation que nous observons actuellement sur le marché du travail est trois à cinq fois plus importante que ce à quoi nous pourrions nous attendre si la race n'était pas un facteur essentiel », m'a dit Justin Heck d'Opportunity@Work, une organisation qui défend les intérêts des travailleurs sans diplôme universitaire. « Nous avons constaté une légère baisse dans les années qui ont précédé 1990. Mais le monde actuel ressemble à celui de 1990. La situation a stagné, voire empiré, ou s'est légèrement détériorée aujourd'hui. M. Heck est l'un des [auteurs d'une](#) étude de 2023 sur la ségrégation professionnelle publiée en par le National Bureau of Economic Research.

Il y a peut-être deux exceptions. La première est le [gouvernement fédéral](#), où, jusqu'à présent, les lois anti-discrimination ont été strictement appliquées. Les acolytes de Trump ont tenté de discréditer la main-d'œuvre fédérale précisément parce qu'elle est souvent plus méritocratique, et donc plus intégrée que le secteur privé. « Il est plus difficile, dans un emploi au sein du gouvernement fédéral, d'obtenir un poste simplement grâce à un réseau informel », m'a dit le politologue Ashley Jardina, qui a également travaillé sur l'étude du NBER. « Alors que dans le secteur privé, en particulier dans les métiers du bâtiment, par exemple, beaucoup de gens obtiennent leur emploi grâce à leurs réseaux sociaux, qui sont incroyablement ségrégués.

C'est pourquoi les trumpistes sont si attachés à « mettre fin à l'inégalité des chances » au sein de la main-d'œuvre fédérale. Ils considèrent la lutte contre la discrimination et l'inclusion comme une échelle de mobilité ascendante pour les personnes qui, selon eux, ne devraient pas en avoir une. Sous Trump, un lieu de travail ou un établissement d'enseignement supérieur perçu comme trop diversifié pourrait faire l'objet d'un examen juridique, ce qui aurait pour effet d'imposer des quotas raciaux. Par exemple, Andrew Bailey, procureur général du Missouri, [poursuit la chaîne de cafés Starbucks](#) au motif qu'après avoir adopté des programmes d'IED, sa main-d'œuvre est devenue « plus féminine et moins blanche ».

Le deuxième domaine dans lequel l'Amérique s'est [davantage intégrée](#) est celui des [médias](#) et des divertissements, des domaines très visibles pour le public. Cette évolution a déprécié la valeur de ce que W. E. B. Du Bois appelait le « salaire psychologique » de l'identité raciale blanche, donnant à ceux qui détenaient autrefois une hégémonie incontestée sur la culture américaine le sentiment que quelque chose leur a été volé. Cette évolution a contribué à alimenter la réaction

de rejet des efforts de diversité à l'échelle nationale, qui a permis à M. Trump d'accéder au pouvoir.

L'intégration légère mais substantielle des personnages au [cinéma](#), à la [télévision](#) et dans d'autres formes de divertissement a elle-même entraîné un retour de bâton visible, soumettant les acteurs, les scénaristes et les autres créateurs de couleur au harcèlement chaque fois qu'ils participent à un projet de grande envergure, en particulier dans les genres de la science-fiction et de la fantasy. Une distribution, une salle d'écriture ou une équipe de développement intégrée est considérée comme "woke", ce qui signifie simplement "intégrée" et donc suspecte. Une femme, une personne LGBTQ ou une personne de couleur dans un rôle principal est considérée comme non qualifiée ou digne d'être rejetée simplement en raison de ce qu'elle est. Ce qui peut sembler [être des controverses stupides sur Internet](#) est en fait une demande de re-ségrégation des lieux de travail créatifs.

« Je pense que la raison pour laquelle nous observons une plus grande intégration dans certains espaces et dans d'autres est probablement liée aux exigences du capitalisme en matière de marché », m'a dit Mme Jardina. « Les médias et les studios gagnent de l'argent en diversifiant leurs émissions et leurs distributions, parce qu'il y a un marché pour cela, alors qu'il n'y en a pas dans beaucoup d'autres secteurs. »

En d'autres termes, les exceptions à la ségrégation persistante de l'Amérique se sont produites dans les professions les plus en vue, parmi ceux qui sont chargés d'interpréter le monde qui les entoure. Ce que les consommateurs des médias américains voient, pour la plupart, est un mirage d'une Amérique plus intégrée qui n'a pas encore vu le jour. Dans pratiquement tous les autres domaines – le lieu de travail du secteur privé, le [logement](#), l'[école – l'Amérique](#) reste profondément ségréguée, avec des opportunités limitées par la classe et la race.

C'est la raison pour laquelle le gel des fonds décrété par M. Trump a visé la DEI, alors qu'il n'existe aucune preuve que le gouvernement ait abaissé ses normes en [faveur des femmes et des minorités](#). Lorsqu'on lui a demandé de fournir un exemple concret d'abaissement des normes dans l'armée lors de ses auditions de confirmation, le secrétaire à la défense Pete Hegseth n'a pas pu le faire. L'armée américaine a longtemps montré qu'une main-d'œuvre diversifiée permettait d'atteindre l'excellence américaine, raison pour laquelle certains conservateurs font une fixation sur son égalitarisme relatif, qu'ils [tournent en dérision en parlant de "wokeness"](#). M. Hegseth [a récemment déclaré qu'il pensait](#) que « la phrase la

plus stupide de l'histoire militaire est « notre diversité est notre force » ". Les [nazis](#) et les [confédérés](#) ont appris le contraire.

Bien sûr, il est lui-même l'illustration de [normes réduites – Hegseth](#) n'a pas d'expertise démontrable pour le poste qu'on lui a confié – mais parce qu'il est un homme blanc, ses qualifications pour le poste sont supposées, en raison du concept trumpiste de méritocratie raciale. C'est pourquoi le gel des financements [vise la recherche sur les inégalités](#). C'est pourquoi [les entreprises privées sont menacées de poursuites la part du gouvernement](#) et d'actions en justice de si elles cherchent à élargir leur vivier de candidats. C'est pourquoi les déportations de l'administration Trump ne ciblent pas seulement les criminels sans papiers, mais aussi les [immigrés bénéficiant d'un statut de protection temporaire](#). C'est pourquoi les loyalistes de Trump démantèlent [tous les programmes gouvernementaux](#) susceptibles d'[égaliser les chances](#) entre ceux qui sont nés dans l'abondance et ceux qui sont nés dans l'indigence.

Malgré tous les grands discours sur la fin de l' « ingénierie sociale », la grande re-ségrégation est elle-même une tentative radicale d'ingénierie sociale pour rendre l'Amérique plus pauvre, plus blanche, moins égalitaire et moins démocratique. Tout comme les anciennes mesures Jim Crow ont maintenu de nombreux Blancs du Sud appauvris et privés de leurs droits aux côtés des Noirs du Sud qu'elles visaient, la grande ségrégation laissera les riches élites blanches avec une emprise plus ferme sur le pouvoir et les classes laborieuses avec moins d'opportunités et un filet de sécurité sociale affaibli. Les seules personnes qui resteront avec plus seront celles qui avaient déjà plus que ce dont elles avaient besoin au départ.